

# Le team Dessoude embarque pour son 29<sup>e</sup> Dakar

**Dakar 2011.** Le team Dessoude engage huit véhicules pour l'édition 2011 du célèbre rally-raid. Christian Lavielle, le pilote n°1, nous présente les clés d'une course réussie.

Ce matin, les voitures du Team Dessoude embarquent au Havre. Direction Buenos Aires (Argentine), pour le départ du Dakar 2011, en Argentine et au Chili (le 1<sup>er</sup> janvier). Cette année, le Saint-Lois a encore fait fort. À Buenos Aires, les couleurs rouges du Team Dessoude ornent huit véhicules : quatre voitures en T1 (superproduction), deux en T2, un camion, et pour la première fois une moto. « C'est très difficile de faire vivre une telle structure, expliquait André Dessoude il y a quelques semaines, lors de la présentation de son équipe. La crise nous a touchés, mais on attaque notre 29<sup>e</sup>

**Dakar avec toujours la même envie. »**

**Les équipages du team Dessoude. T1 :** Christian Lavielle/Jean-Michel Polato, Isabelle Patissier/Thierry Delli-Zottin, Carlos Oliveira/Ricardo Corticadas, Hongzhi Guo/Denis Schurger. **T2 :** Frédéric Chavigny/Willy Alcaraz, David Deslandes (toujours en recherche de copilote). **Camion :** Salvador Servia/Jaime Puig. **Moto :** Patrick Bonnet.

**Textes et photos :**  
Vincent GAUTRONNEAU



L'équipage du team Dessoude encadre le patron de l'équipe.

## Le pilote de rallye-raid par Christian Lavielle (photo).

« Un pilote de rallye-raid n'est pas comme un pilote de rally ou de Formule 1. Le plus important c'est l'endurance car les spéciales peuvent être très longues. Pour briller sur une épreuve comme le Dakar, il faut surtout de l'expérience. Grâce à elle, on peut avoir du recul, une capacité d'analyse de la piste qui est supérieure. »



**La voiture décryptée par Christian Lavielle.** « Le but premier est la solidité et la fiabilité. On a un moteur de 305 chevaux, avec une vitesse de pointe de 185km sur la rocaille. La

cabine de pilotage en revanche, c'est mon domaine, et même si on n'a pas beaucoup de place, l'idée est que tout soit à portée de main très facilement. »

## L'importance du copilote par Christian Lavielle.

« On forme une vraie équipe avec Jean-Michel Polato (photo), c'est une personne indispensable et l'harmonie est essentielle. Quand mon copilote me prévient qu'il y a un



trou dans trois kilomètres, je ne freine que 200 m avant. Si la confiance n'est pas présente, on va tenter de rouler à vue, on ne va pas oser appuyer, conduire à fond. »



**Deux tours de piste avec Christian Lavielle.** Le premier constat quand on monte dans cette voiture, c'est le peu d'espace. Dès la première accélération, une pensée pour le copilote. Comment endurer ça pendant 5 h ?

La poussée est impressionnante, on est projeté de droite à gauche. Malgré tout, à la fin du premier tour, quand le pilote demande s'il repart pour un tour... on finit par dire oui, grisé par les sensations.



**Le rôle de l'équipe technique par Christian Lavielle.** « Les mécaniciens sont indispensables. Sur cette voiture durant le Dakar, il y a deux mécaniciens et un ingénieur. Très souvent ils passent la nuit à tout

contrôler, tout réviser, vérifier chaque vis, chaque serrage car dans une journée la voiture prend énormément de coups. Si on veut faire du bon travail, ce support technique est indispensable. »